

L'ANCETRE DU JOURNALISME

Les journalistes qui se connaissent un certain nombre d'oncles, croyaient avoir pour ancêtre Théophraste Renaudot, gratifié d'une statue dans la Cité, pour avoir créé la "Gazette de France", en 1631. Or, à cette époque, il y avait déjà douze cents ans que les Chinois, premiers inventeurs de l'imprimerie comme de la poudre à canon, possédaient des journaux périodiques. Avec les nôtres, dont ils emportent des cargaisons pour cet usage, ils se font des doublures de vêtements; avec les leurs ils ont fait un nombre considérable de révolutions.

Le premier de nos confrères jaunes, le Renaudot du Céleste Empire, avait fondé sa publication vers l'an 400; il s'appelait Gon Khoung, à peu près comme les Goncourt, et il imprimait sa chronique sur soie jaune, avec des caractères de plomb et d'argent. Dans ce temps-là, on ne se refusait rien. Quand Gutenberg eut la même idée, il se contenta de tailler ses lettres dans le bois; c'était moins cher.

Après quinze cents ans d'existence mouvementée, le "Peking Pao", premier journal du monde, fut supprimé dernièrement par la nouvelle république. Depuis tant de siècles, il avait fourni aux supplices et au sabre de l'exécuteur une multitude de ses rédacteurs. Les condamnations de presse, pour indiscretions gênantes, ont toujours été sévères en Extrême-Orient; les grands mandarins ont aussi vite fait de vous couper le nez, les oreilles, la langue et le reste que nos juges d'appliquer trois mois de prison. Mais les journalistes chinois se remplaçaient bravement au poste dangereux. Ils fai-

saient honneur à la profession.

Ils savaient ce qui les attendaient et allaient courageusement à la mort.

RACE DE TIRAILLEURS

Les Monténégrins passent à juste titre pour les meilleurs tireurs du monde. Ils doivent cette réputation à leur éducation même, car les écoles des plus pauvres villages ont leurs champs de tir où les enfants de 8 à 12 ans vont s'exercer fréquemment.

Le système militaire des Monténégrins tient plutôt de la garde nationale que de l'armée permanente. La population mâle est divisée en trois catégories; les hommes de 21 à 45 ans forment ce que nous appellerions l'armée de première ligne, les jeunes gens de 16 à 21 ans forment la deuxième; les hommes de 45 à 60 ans composent une sorte de territoriale.

Seuls, les jeunes gens font du service actif en temps de paix: les fantassins passent à tour de rôle quatre mois à la caserne; les artilleurs, six mois.

Mais les trois classes — soit "tous" les mâles de 16 à 60 ans — sont tenus de participer "dix fois par an" à des exercices de tir avec le fusil d'ordonnance.

On conçoit qu'avec une pratique aussi constante, les fils de la "Montagne Noire" soient devenus d'excellents tireurs.

En Grèce, les mères, avant de mettre leurs enfants dans le berceau en font le tour trois fois. Ceci est pour les protéger contre les mauvais esprits.